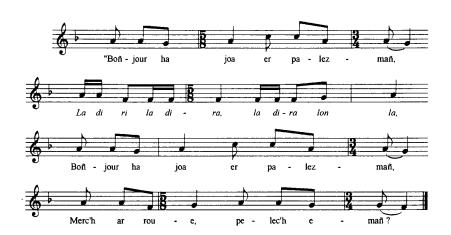
## 117 - Ar breur hag ar c'hoar - Le frère et la sœur

Anne-Marie GUELTAS, Korle (Corlay) 31.12.1977

Les ritournelles, inscrites en italiques, sont reprises dans tous les couplets.



"Boñjour ha joa er palez-mañ, La di ri la dira, la dira lon la, Boñjour ha joa er palez-mañ, Merc'h ar roue, pelec'h emañ?

- 'Mañ-hi du-ze 'barzh ar gambr wenn, E tisluiañ hi ble' melen.
- Na n' e' ket honnezh a glaskan; Merc'h ar roue, ar verc'h henañ,

Merc'h ar roue, ar bennherez, Kar da hi mamm e' minorez.

- Et e' da ganno he dilhad A 'divoe louzet war ar prad,

Seizh robenn wenn 'divoe souilhet, E c'hoari gant hi galanted.

- M'am 'ije gouiet hent al lenn, 'M e' aprouvet ar femelenn.

M'am 'ije gouiet hent ar stank, 'M e' aprouvet ar plac'h yaouank.

- It a groec'h gant ar winojenn, Hag hen kavihet 'tal al lenn!
- Plac'hig yaouank diwar al lenn, C'hwi a gann gwenn, c'hwi a wask stenn,

C'hwi a gann gwenn, c'hwi a wask stenn, C'hwi 'gannefec'h din ma roched wenn?

- Na gannan gwenn, na waskan stenn, Na gannin ket dac'h ho roched wenn,

- "Bonjour et joie dans ce palais, La di ri la dira, la dira lon la, Bonjour et joie dans ce palais, La fille du roi, où est-elle?
- Elle est là, dans la chambre blanche, A démêler ses cheveux blonds.
- Ce n'est pas celle-là que je cherche; La fille du roi, la fille aînée,

La fille du roi, l'héritière, Car de sa mère, elle est orpheline.

- Elle est partie laver ses habits Qu'elle avait salis sur le pré,

Elle avait souillé sept robes blanches, A s'amuser avec ses galants.

- Si j'avais connu le chemin du lavoir, J'aurais mis la jeune femme à l'épreuve,
- Si j'avais connu le chemin de l'étang. J'aurais mis la jeune fille à l'épreuve.
- Allez et montez le sentier, Vous la trouverez près du lavoir!
- Jeune fille qui êtes au lavoir, Vous qui lavez blanc, vous qui tordez ferme.

Vous qui lavez blanc, vous qui tordez ferme, Me laverez-vous ma chemise blanche?

- Je ne lave pas blanc, je ne tords pas ferme. Je ne vous laverai pas votre chemise blanche, Kar ma mamm 'n 'eus ket desket din Kanno d'an holl dremenourien.

Kar me 'm eus ur breur a bell bro, Ha pa ouije, eañ ma laho.

- Plac'hig yaouank, lâret c'hwi mat, O! nag ho preur c'hwi anavat?
- Me 'oe em c'havell bihanik, Pa bartias 'vit an Afrik,

Me 'oe em c'havell kousket mat, Pa bartias deus ti ma zad."

Kri' 'vize 'r galon na ouelje, E-tal ar stank, neb a vize,

E welet ar breur hag ar c'hoar O-daou 'en em vrec'hetaat.

- "Damp-ni hon daou, ha damp (1) d'ar gêr, Hag a deuio hon lez-vamm er-mêz.
- Na ma lez-vamm, lâret c'hwi din, Na n'eus ket mevelien 'n ho ti?
- Mevelien 'walc'h zo em zi, Trawalc'h evit ma servijiñ,

Mevelien 'walc'h a zo amañ, Trawalc'h evit ma servijañ,

Mevelien 'walc'h zo 'vidon-me, Met eviti na zo hini!"

Kri' 'vize 'r galon na ouelje 'Barzh ar palez neb a vefe,

E welet ar breur hag ar c'hoar, Rannet o c'halon gant glac'har.

(1) damp = deuomp.

Car ma mère ne m'a pas appris A laver pour tous les passants.

Car j'ai un frère à l'étranger, S'il le savait, il me tuerait.

- Jeune fille, dites-le moi bien, Votre frère, l'avez-vous connu?
- J'étais dans mon berceau toute petite. Quand il partit pour l'Afrique.

J'étais dans mon berceau bien endormie, Quand il partit de chez mon père."

Cruel serait le cœur qui ne pleurerait, Près de l'étang, quel qu'il fût,

Voyant le frère et la sœur Tous deux s'embrassant.

- "Allons tous les deux, allons à la maison, Et notre marâtre sortira.
- Ma marâtre, dites-moi, N'y a-t-il pas de domestiques dans votre maison?
- Il y a assez de domestiques dans ma maison, Assez pour me servir,

Il y a assez de domestiques ici, Assez pour me servir,

Il y a assez de domestiques pour moi, Mais pour elle, il n'y en a pas!"

Cruel serait le cœur qui ne pleurerait Dans le palais, quel qu'il fût,

Voyant le frère et la sœur, Le cœur brisé par le chagrin.